NTE

luttes scolascette voix si problèmes

té célébré en di, O.F. M., les douleurs sa.



ime:

lame:

Bien,

en.

re,

sommeille.



Le Bienheureux Bonaventure de Barcelone

1620-1684

(Suite)

De Barcelone à Rome



RÈRE Bonaventure se résolut donc à demander son départ pour Rome. Il n'eut pas de peine à l'obtenir, car les Supérieurs, en considération de sa haute sainteté, ne pouvaient vraiment concevoir le moindre doute sur la

mission dont le Ciel avait daigné l'investir. C'est à Barcelone qu'il devait s'embarquer. Il y vint sans retard, emportant avec lui les regrets de tous ses Frères, qui déploraient amèrement la perte d'un modèle si accompli dans la pratique de la vie religieuse. Mais les foules, instruites de son dessein, accoururent de toutes parts pour le retenir par force, ou tout au moins le voir et l'entendre une dernière fois. Son humilité n'en fut point effrayée; au contraire, il se réjouit de pouvoir rapporter à Dieu tout l'honneur de cette manifestation, adressa à la multitude quelques touchantes exhortations sur les vérités du salut, révélant par là sous l'humble livrée de frère lai un cœur tout embrasé de l'amour des âmes.

Bon nombre de prisonniers Turcs se trouvaient encore attachés comme esclaves au service des galères, dans le port de Barcelone. Notre apôtre fut particulièrement touché de compassion pour leur malheureux sort ; il résolut de les convertir à la Foi, avant de quitter l'Espagne. Mais, un accueil peu sympathique lui était réservé par ces infidèles. Pleins de méfiance et forts de leurs préjugés sur la religion catholique, ils se raillèrent de lui, et défièrent toute controverse. « D'où vient, lui dirent-ils, que les chrétiens ont foi en plusieurs dieux, avec leur mystère de la Trinité? Nous autres, nous ne croyons qu'à un seul, et en cela ne sommes-nous pas plus conformes à l'Ecriture? » L'argument leur paraissait irréfutable, mais il n'embarrassa nullement le saint religieux, qui leur répondit : « Sans aucun doute, mes bons enfants, il n'y a qu'un seul Dieu. Nous sommes d'accord sur ce point. Mais votre erreur porte sur une tout autre question, sur la nature de ce Dieu unique. Or, écoutez-moi bien,